CAMBRAI, festival Juventus, les 1er et 2 juillet 2016

CAMBRAI, festival Juventus, les 1er et 2 juillet 2016. Même en pleine turbulences dues à des tensions et inimitiés locales, internes à son organisation, le premier Festival musical à Cambrai a bien lieu en 2016, sur 2 jours : les 1er et 2 juillet 2016. Depuis 25 ans, **Juventus** et **Georges Gara** mettent sur le devant de la scène les jeunes solistes européens les plus prometteurs ou à fort tempérament ; Juventus c'est une scène expérimentale où les sensibilités les plus diverses et les mieux trempées se révèlent. Les nouveaux lauréats sont entourés par les anciens, mentors ainsi approchés et cotoyés pour favoriser l'envol des jeunes tempéraments musiciens.

Les 1er et 2 juillet 2016 Juventus 2016 à Cambrai, 2 journées exceptionnelles



En visionnaire, détecteurs de talents, **Georges Gara** faisait déjà venir à la Saline Royale d'Arc et Senans en 1991, les très jeunes Alexandre Tharaud, Xavier Philips, Aleksandar Madzar ; en 1992, Marc Coppey, Adreas Scholl, Laurent Lefèvre leur succédaient… Et ainsi de suite pendant toutes ces années : l'histoire s'est écrite ensuite à Cambrai à travers le festival Juventus, c'est à dire « jeunesse » (25 ans du Festival, 19 ans à Cambrai, en 2015).
En 25 ans, Juventus a réuni 106 lauréats venant de 26 pays européens, il a rouvert le Théâtre de Cambrai, il a présenté 35 créations mondiales et 34 premières auditions en France, sans omettre la présence régulière des grands medias européens de musique classique (France Musique, Radio Classique, la belge Musiq3…), assurant désormais une notoriété légitime. « *Juventus a fait monter Cambrai sur la scène musicale européenne !* » précise le communiqué de presse que CLASSIQUENEWS a reçu. La ville doit au Festival Juventus, à son discernement artistique qui n'a cessé de distinguer les jeunes musiciens les plus prometteurs, un nouveau rayonnement musical et artistique depuis son implantation.
En dépit des tensions internes, Juventus, soutenu par la Mairie, maintient en juillet 2016, coûte que coûte son activité pour l'exceptionnel musical et le partage vers les publics, grâce à deux journées incontournables, à Cambrai, les 1er et 2 juillet prochains. En solidarité avec le travail unique en Europe de son directeur artistique, Georges Gara, le pianiste, révélé à Juventus, Alexandre Tharaud a cosigné une lettre de soutien, avec de nombreux autres solistes, ainsi encouragés, dévoilés, distingués.

Les 1er et 2 juillet 2016, Juventus propose à son fidèle

public cambrésien deux journées exceptionnelles (à la place des 13 concerts/programmes habituels conçus les années précédentes) : soit 2 concerts, plusieurs rencontres, de nombreuses répétitions publiques permettant aux festivaliers de découvrir et suivre de l'intérieur l'interprétation des oeuvres par les jeunes apprentis pilotés par leurs aînés pédagogues… **Le 1er juillet à la Grange Dimière** : Rencontre débat avec le pianiste **Frédéric Vaysse-Knitter** et Georges Gara (11h), répétition publique du concert du lendemain (musique de chambre avec les jeunes solistes lauréats de Juventus, à 17h. **Le 2 juillet au Théâtre à 17h** : récital du pianiste **Frédéric Vaysse-Knitter**. **A 20h**, même lieu, **concert de musique de chambre** par les solistes lauréats du Festival Juventus

INFOS / RÉSERVATIONS :

Office du Tourisme de Cambrai : 03 27 78 36 15

Site de l'Association Juventus Europe :
www.music-juventus-europe.com

Programme Juventus 2016

2 JOURNÉES EXCEPTIONNELLES “JUVENTUS” À CAMBRAI

Vendredi 1er juillet 2016

11h – GRANGE DIMIERE
Rencontre avec le pianiste FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER et GEORGES GARA, directeur artistique et fondateur de Juventus

17h – GRANGE DIMIERE
Répétition Publique du concert du 2 juillet.

Samedi 2 juillet 2016

Concerts enregistrés par France Musique
Avec les musiciens :
LIANA GOURDJIA, violon (lauréate 2008)
GRAF MOURJA, violon (lauréat 1994)
NATHAN BRAUDE, alto (lauréat 2008)
LÉA HENNINO, alto – HERMINE HORIOT, violoncelle (lauréate 2012)
ALEXEY STADLER, violoncelle (lauréat 2014)RONALD VAN SAPENDONCK, clarinette (lauréat 1991)
FÉLIX DERVAUX, cor (lauréat 2015)
FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER, piano (lauréat 2002) – FERENC VIZI, piano (lauréat 1995)

17h – THÉÂTRE
Récital de piano
Une heure avec FRÉDÉRIC VAYSSE-KNITTER, piano
HAYDN : Sonate en mi bémol majeur, Hob XVI/52
CHOPIN : Nocturne en do mineur, op. 48 n° 1
DEBUSSY : Images, 1er Cahier

LISZT : La Vallée d’Oberman

20h – THÉÂTRE

Musique de chambre

HINDEMITH : Sonate pour cor et piano, en mi bémol

MOZART : Quatuor n° 1 pour piano et cordes

BOULEZ : 12 Notations pour piano

TCHAÏKOVSKI : Souvenir de Florence – sextuor à cordes

Instrumentalistes lauréats du Festival Juventus

CAMBRAI
2016

JOURNÉE EXCEPTIONNELLE

2 JUILLET

Concerts

Juventus ?

Direction
Georges
Gara

LE LABEL
des talents



Réservations à l'Office du Tourisme
à partir du 23 mai
03 27 78 36 15

www.music-juventus-europe.com

PARIS. Nouveau Lear à Garnier : encore 3 dates, les 6, 9 et 12 juin 2016



PARIS, Palais Garnier : LEAR de Reimann 6,9,12 juin 2016. VIEILLARD DETRUIT… Le Palais Garnier à Paris, remonte un ouvrage qui n'y avait pas été produit depusi sa création en … 1982, soit il y a 34 ans… Lear impose chez Shakespeare, la figure d'un roi prêt à renoncer, pour qui le pouvoir n'est que vanité et dont la généreuse tendresse pour ses proches – ses trois filles aimées, aimantes- l'amène à offrir le pouvoir au risque de transformer ses propres enfants, en monstres dénaturés, parfaitement barbares, entre eux, et aussi contre celui qui leur a donné la puissance. C'est entendu, le pouvoir et la politique rendent fou : ils transforment ceux qui devraient servir les autres, en tortionnaires habiles et masqués. La politique crée des monstres cruels et sadiques, déshumanisés. Rien n'est comparable à la peine solitaire d'un père qui a malgré lui suscité la transformation infecte de ses descendants. 'enfer est pavé de bonnes intentions et Shakespeare dévoile tout ce qui menace l'ordre social et la famille. **LIRE notre présentation complète du nouveau LEAR au Palais Garnier : encore 3 dates, ce soir le 6, puis les 9 et 12 juin 2016.**

LEAR d’Aribert Reimann
OPÉRA EN DEUX PARTIES
Créé à Munich en 1978
MUSIQUE : Aribert Reimann (né en 1936)
LIVRET : Claus H. Henneberg
D’APRÈS William Shakespeare,
King Lear
En langue allemande
Surtitrage en français et en anglais

Fabio Luisi, direction musicale
Calixto Bieito, mise en scène

KÖNIG LEAR : Bo Skovhus
KÖNIG VON FRANKREICH : Gidon Saks
HERZOG VON ALBANY : Andreas Scheibner
HERZOG VON CORNWALL : Michael Colvin
GRAF VON KENT : Kor-Jan Dusseljee
GRAF VON GLOSTER : Lauri Vasar
EDGAR : Andrew Watts
EDMUND : Andreas Conrad
GONERIL : Ricarda Merbeth
REGAN : Erika Sunnegardh
CORDELIA : Annette Dasch
NARR : Ernst Alisch
BEDIENTER : Nicolas Marie
RITTER : Lucas Prisor

7 représentations du 23 mai au 12 juin 2016
(3h, dont un entracte)
En langue allemande, surtitrée en anglais et en français

lundi 23 mai 2016 – 19h30
jeudi 26 mai 2016 – 19h30
dimanche 29 mai 2016 – 14h30
mercredi 1er juin 2016 – 20h30
lundi 6 juin 2016 – 19h30
jeudi 9 juin 2016 – 19h30

dimanche 12 juin 2016 – 19h30

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS
par Internet : www.operadeparis.fr
par téléphone : 08 92 89 90 90 (0,34€ la minute)
téléphone depuis l’étranger : +33 1 72 29 35 35
aux guichets : au Palais Garnier et à l’Opéra Bastille tous les jours de 11h30 à 18h30 sauf dimanches et jours fériés

Concertini d’accueil
Dans les minutes qui précèdent le début des représentations de Lear, des musiciens de l’Orchestre de l’Opéra national de Paris offrent de petits concerts qui mettent à l’honneur Aribert Reimann dans les espaces publics du Palais Garnier (accès gratuit pour les spectateurs de la représentation).

Radiodiffusion sur France Musique le 18 juin 2016 à 19h08 dans l’émission Samedi soir à l’opéra



Aribert Reimann (DR)

ARGUMENT

PREMIÈRE PARTIE. Le roi Lear convoque ses proches et les courtisans : il renonce au pouvoir en faveur de ses filles : Goneril, Regan et Cordelia, si elles lui témoignent leur affection et sont prêtes à partager le pouvoir. Seule Cordelia, la plus jeune, garde le silence : Lear l'exile et lui fait épouser le roi de France. Sa part échoit à ses ainées : Goneril et Regan. Lesquelles ne tardent pas à montrer leur vrai visage : une guerre pour concentrer le pouvoir se précise : le père encombrant est même chassé : errant sur la lande, en

pleine tempête… Lear n’a plus que Kent et le fou comme fidèles amis. Reimann suit Shakespeare dans son évocation terrifique, gothique, fantastique d’un roi déchu, d’un père trahi et renié. Sauveur imprévu, Gloucester paraît pour sauver le roi.

DEUXIÈME PARTIE. Le duc de Cornouailles et Regan torturent Gloucester qu’ils ont fait prisonnier. Ils lui arrachent les yeux. Aveugle, Gloucester comprend la réalité de l’espèce humaine : une bête vouée à la destruction collective. Il faut être dans le noir pour mieux voir. Son fils Edmond est devenu l’amant et le général de la reine Goneril. La France débarque à Douvres pour replacer sur le trône Lear qui accueilli par les français est soigné dans leur camp par Cordelia : Lear reconnaît sa fille et lui demande pardon. Edgar le fils illégitime de Gloucester, sauve son père qui voulait se suicider en se jetant d’une falaise. Mais Edmond bat les français : il fait assassiner Cordelia. Goneril empoisonne sa sœur Regan. Enfin Edgar, l’illégitime tue son frère Edmond en duel : Goneril se suicide et Lear paraît enfin, portant le cadavre de Cordelia…

CD, compte rendu critique. Piazzolla : Une histoire de tango (Héau, Roggeri, 1 cd Klarthe, 2015)



CD, compte rendu critique. Piazzolla : Une histoire de tango (Héau, Roggeri, 1 cd Klarthe, 2015). Ce qui captive chez Piazzolla c'est le génie des mélodies suaves, nostalgiques et le sens de la danse et du rythme. C'est aussi une atténuation très subtile de l'énoncé expressif qui évite le pathos comme l'excès démonstratif pour in fine, exprimer la sensation intérieure et l'écoute introspective. A l'échelle de cette carte poétique spécifique, l'accord chambriste des deux solistes ici réunis par le label **Klarthe records** porte ses fruits associant très judicieusement une pianiste argentine (consœur donc du grand Astor) et un clarinettiste français, dédicataire créateur de partitions contemporaines majeures comme Le Chant des ténèbres ou Chorus de Thierry Escaich, ou le Concerto pour clarinette de Philippe Hersant… les deux partenaires s'étaient déjà

retrouvés, autour des mélodies du compositeur argentin Carlos Guastavino. **Marcela Roggeri et Florent Héau** dessinent la fluide arche lyrique intérieure et résolument nostalgique d'Oblivion (plage 1) ; puis le plus chaloupé ***(Adios Nonino***), guilleret, et presque enivré qui met en avant la capacité du clarinettiste à caractériser et colorer une séquence qui passe de l'exaltation à la tendresse. D'une calme torpeur caressante, alliant amertume et pudeur blessée, ***Milonga del ángel*** (comme doucement enivré) renforce le très sensible accord de la clarinette avec le piano remarquablement articulé et suggestif de **Marcela Roggeri**. D'ailleurs, la ductilité suggestive de la pianiste s'impose tout au long de l'album, soulignant sa dextérité rare qui diversifie les effets et parties du clavier selon les épisodes et les morceaux : purement mélodique, précisément rythmique, surtout enveloppant et envoûtant tel un nimbe harmonique, résonant comme un petit orchestre. La participation délicate de l'Argentine est toujours aussi remarquable en terme d'intelligence musicale. Jamais tapageuse, toujours dans la suggestion des choses comme l'enrichissement feutré / ciselé des climats.



Bordel 1900 affirme une nouvelle brillance plus explicite et déterminée ; qui exige de l'instrument un jeu à la fois percussif et agile, plein de caractère. De fait rien à voir avec les vapeurs plus éthérées et le parfum d'une langueur plus insaisisable de ***Café 1930…*** épisode social, très parisien : encore la preuve de l'inspiration de Piazzolla quand il s'agit d'évoquer l'ambiance et l'urbanité françaises, spécifiquement parisiennes.

Rêves intérieurs, complicité élective : Piazzolla da camera

Plage 8, fleuron de l'inspiration de **Piazzola, l'Ave Maria qui vient d'être abordé par le violoncelliste Christian-Pierre La Marca (transposition remarquable du compositeur et guitariste Samuel Strouk) dans son excellent album titre CANTUS, CLIC de classiquenews de mai 2016**, s'impose ici aussi par son opulence secrète d'une absolue pudeur, caractère que relève le clarinettiste avec une belle sensibilité, à la fois rêveuse et lointaine, comme subtilement absente. Aucun doute, la mélancolie Piazzollienne est toute entière recueillie dans cette mélodie de presque 6mn dont l'instrument à anche souligne par ses couleurs empruntées / inspirées du bandonéon surtout, la vocalità souple et veloutée.



A travers le parcours du programme entier, on note la superbe gradation, progressivement, dans les replis de l'âme pensive, divagations de plus en plus introspectives, précisément dans les deux derniers épisodes, lesquels déploient une suggestion magicienne, toute enivrée : *Milonga en ré*, surtout *Aire de la zamba niña*, dont l'apaisement affectionne presque la fluidité d'une berceuse… La complicité de plus en plus convaincante et séductrice des deux instrumentistes visiblement dans le même esprit… d'une évanescence légère, délicieusement chaloupée, éclaire ce que le trop court texte d'introduction, – et presque sybillin, évoque avec justesse : l'émotivité affleurante d'un Piazzolla chambriste, aux secrets enfouis (intimes?), plutôt dramatiques. L'entente des deux

solistes, – la pianiste sur son seul clavier ; le clarinettiste changeant d'instruments selon le caractère de chaque pièce-, gagne peu à peu en économie, intensité, profondeur. Accord total, rêverie croissante. Donc CLIC de CLASSIQUENEWS.

CD, compte rendu critique. Piazzolla : Une histoire de tango (Florent Héau, clarinettes – Marcela Roggeri, piano) – enregistré à Paris en mars 2015 / **1 cd Klarthe 015** – durée : 54 mn. CLIC de CLASSIQUENEWS de juin 2016.

VANNES : 6ème Académie Européenne de Musique Ancienne

VANNES EARLY MUSIC INSTITUTE 2016. Du 4 au 12 juillet 2016, la déjà 6ème Académie Européenne de Musique ancienne de Vannes propose conférences, rencontres et concerts pour le public, sans omettre de formidables sessions de travail comme d'approfondissement pour les apprentis musiciens, élèves de l'Académie estivale.



Le Vannes Early Music Institute, VEMI, à l'inititative de **Bruno Cocset**. Depuis 2011, la ville de Vannes fait figure d'exemple sur le plan culturel et musical. Le Vannes Early Music Institute (VEMI) propose son festival dédié à la Musique Ancienne dans la ville et dans sa région. L'événement le plus important de l'été dans la cité et aux alentours de

Vannes défend à la fois le partage et la transmission, en sa résidence urbaine, vannetaise, depuis le 3ème étage de l'Hôtel de Limur, joyau du 17ème siècle restauré par la ville et ainsi mis à disposition de l'Institut. C'est à Vannes que le violoncelliste Bruno Cocset a pu établir la résidence de son propre ensemble de cordes anciennes, Les basses Réunies (au CRD Conservatoire au rayonnement départemental). Une implantation qui n'a pas tardé à produire ses effets, transformant peu à peu le coeur de la ville de Vannes, tel l'un des foyers les plus actifs de la musique baroque en Bretagne. Son grand intérêt tient à sa faculté à mêler recherche sur les pratiques instrumentales, lutherie, et lien permanent avec les publics comme les jeunes instrumentistes.

6ème académie Européenne de Musique ancienne

VANNES, cité baroque en Bretagne



CONCERTS DANS LA VILLE, DANS L'ANNEE. Un violoncelliste baroque fait bouger les lignes…A l'initiative de l'instrumentiste dont on sait aussi le goût sûr et l'expertise quant à la lutherie baroque, l'Institut organise tout au long de l'année des concerts de musique baroque, l'Académie estivale étant au mois de juillet l'un des accents (forts) d'une programmation plus globale. Depuis 2011, de nombreux cycles de concerts

rythment désormais la vie musicale à Vannes: en liaison directe ou non avec la résidence de l'ensemble de **Bruno Cocset** : Les basses Réunies au CRD ou dans le cadre de la saison du TAB (Théâtre Anne de Bretagne) ; ainsi, les « Automnes » ou « Hivers à Limur », les « Semaines de la Voix » et d'autres programmes présentés en partenariat avec d'autres acteurs de la vie musicale du Pays de Vannes : « Académie des Arts Sacrés de Ste Anne d'Auray », « Maitrise de Vannes », « Maitrise du CRD ». Activité rayonnante sur le territoire et aussi souci de pédagogie et de transmission : l'Institut propose des concerts, des conférences et des masterclasses à destination de jeunes musiciens issus d'écoles musicales européennes conventionnées avec le VEMI. L'activité est donc double, former les talents de demain et proposer au grand public, une série de concerts, prolongements naturels des sessions acharnées de travail et de répétitions. L'Académie synthétise tous les engagements de l'Institut : c'est un temps fort de l'année musicale à Vannes qui permet au public la diversité des approches et la grande cohérence qui s'en dégagent car elles s'avèrent d'un profit complémentaire, en particulier pour les jeunes instrumentistes en apprentissage. Comme pour le public qui peut assister à un nombre important de manifestations et de sessions à un prix abordable voire en accès gratuit : l'accessibilité du festival faisant partie de ses objectifs, défendus à chaque édition depuis le lancement de l'événement. **LIRE notre entretien avec BRUNO COCSET**

LUTHERIE d'AUJOURD'HUI. Un atelier de lutherie à été créé à Limur, atelier qui a vu en 2012 la naissance, « en direct », d'une viole de gambe anglaise (Lyraviole) réalisée sur site par deux luthiers d'après des plans du 17ème siècle. Le nouvel instrument a été joué lors de concerts, auprès de nombreux publics (il est même l'objet d'un disque CD Alpha des Basses Réunies consacré au « Captain Tobias Hume », célèbre musicien

anglais du 17ème siècle).

PEDAGOGIE ACTIVE. Le Vemi a aussi favorisé la création d'un département de musique ancienne, apportant une aide concrète à la professionnalisation des jeunes instrumentistes venus des plus grandes écoles européennes pour se former encore à Vannes le temps de l'Académie estivale ; les jeunes professeurs du Département sont issus de l'Académie.

Pour chaque Académie, – depuis que l'Hôtel de Limur a ouvert ses portes en 2010, Bruno Cocset s'est instiller une alchimie prometteuse, sachant choisir et associer élèves instrumentistes, professeurs et artistes invités, chacun « spécialiste » de sa partie, surtout doué pour en transmettre la maîtrise.

Programme

6ème Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes

8 concerts & 2 conférences

Réservations dès le 15 juin 2016

Le Festival des Musiciens voyageurs / « Face à la mer… »

Lundi 4 juillet 2016/ 21h / Vannes, Eglise St Patern (1)
CONCERT D'OUVERTURE N°1 : VENISE
W. Dongois, S. Gent, G. Balestracci, M. Gratton, B. Cuiller, B. Cocset, R. Myron

Mercredi 6 juillet / 15h / Vannes, Hôtel de Limur (Gratuit – 2)
CONFERENCE N°2 : «Le silence, ponctuation du temps» / Franck Bernède, Ethnomusicologue

Mercredi 6 juillet / 21h / Vannes, Auditorium des Carmes (1)
CONFERENCE CONCERT N°3 : «La Fontegara de Silvestro Ganassi»
William Dongois (cornet à bouquin), avec Pierre Gallon (clavecin)

Jeudi 7 juillet / 21h / Vannes, Auditorium des Carmes (1)
CONCERT N°4 : NAPLES «Catari, Maggio, l'Ammore…» Chants Napolitains
Marco Beasley (voix) & Antonello Paliotti (guitare)

Vendredi 8 juillet / 19h, 20h, 21h / Vannes, Hôtel de Limur (Gratuit – 2)
CONCERTS BALLADES N°5 : «3 Escales latines à LIMUR»

Etudiants de l’Académie

Samedi 9 juillet / 19h / Ile aux Moines, Eglise St Michel (1)
CONCERT DANS LES ILES N°6 : «Ondas, Face à la mer…»
Cantigas de Amigo de Martin Codax (Portugal)
Vivabiancaluna Biffi (vièle et voix) & Pierre Hamon (flûtes)

Dimanche 10 juillet / 15h / Pontivy, Basilique Notre Dame de Joie (Gratuit – 2)
CONCERT N°7 : «D’une mer à l’autre, un souffle vers le Nord…»
Marcello, Locatelli, Telemann, Haendel…
M. Hantaï, G. Balestracci, B. Cuiller, B. Cocset, R. Myron

Dimanche 10 juillet / 19h / Guern, Sanctuaire de Quelven (Gratuit – 2)
CONCERT d’orgue N°8 : «Venise… Amsterdam, l’autre voyage»
Gabrielli, Schütz, Praetorius, Scheidt
Maude Gratton & Etudiants de l’Académie

Lundi 11 juillet / 21h / Arradon, La Lucarne (Gratuit – 2)
CONCERT N°9 : Une fenêtre sur Limur… à la Lucarne !
Etudiants de l’Académie

Mardi 12 juillet / 21h / Vannes, Eglise St Patern (Participation libre)
CONCERT DE CLOTURE N°10 : «Florilegio»
Dall’Abaco, Corelli, Geminiani…
Etudiants et enseignants de l’Académie
Dir. Johannes Leertouwer

(1) – Concerts payants : 5€ et 10€ et Gratuit jusqu’à 12 ans
(2) – Dans la limite des places disponibles

Pour chaque concert et conférence,
réservation conseillée par téléphone :
+33 (0)6 13 43 05 14
par email v.earlymusic@gmail.com



Zoom sur le Dimanche 10 juillet à Pontivy et Quelven : une journée « hors les murs » aux consonances italiennes

Transport en car au départ de Vannes organisé pour les étudiants et le public sur réservation*

14h : départ de Vannes (en car)

15h : concert à Pontivy, Basilique Notre Dame de Joie
«D'une mer à l'autre, un souffle vers le Nord…»
Marcello, Locatelli, Telemann, Haendel…
M. Hantaï, G. Balestracci, B. Cuiller, B. Cocset, R. Myron

17h30 : visite du Sanctuaire de Quelven, à Guern
Visite guidée du sanctuaire de Quelven suivie d'un buffet

19h : Concert d'orgue à Guern, Sanctuaire de Quelven
«Venise… Amsterdam, l'autre voyage»
Gabrielli, Schütz, Praetorius, Scheidt
Maude Gratton & Etudiants de l'Académie

21h : départ de Guern, arrivée à Vannes vers 22h

* Tarif adulte : 15 € – Tarif enfant : 10 €

Pour chaque concert et conférence,
réservation conseillée par téléphone :
+33 (0)6 13 43 05 14
par email v.earlymusic@gmail.com

ECLAIRAGE 2016 : cette année, le festival des musiciens voyageurs, invite Marco Beasley et Antonello Paliotti dans un programme de chansons napolitaines ; offre de voyager au Portugal avec le nouveau projet de Vivabiancaluna Biffi et Pierre Hamon ; de remonter les sources de la musique classique

occidentale avec le cornet à bouquin de William Dongois et la musique de Silvestro Ganassi sans omettre d’aborder la question du silence en musique dans différentes traditions avec Franck Bernède…

Chaque adhésion au VEMI, chaque don apporté contribue à une expérience musicale et pédagogique unique en France qui fait du Baroque et de la pratique des instruments anciens, un lien fort désormais unissant un nombre de plus en plus important d’amateurs, instrumentistes ou non, que la musique baroque enchante, inspire, stimule…

6e Académie Européenne de Musique Ancienne

Vannes
Early
Music
Institute

4 au 12 juillet 2016

Le Festival des Musiciens Voyageurs

« Face à la mer... »

Master-Classes

•

Concerts

•

Conférences

•

Lutherie

HÔTEL DE LIMUR

Morbihan

VANNES

Renseignements - Réservations - www.vemi.fr

Mail : v.earlymusic@gmail.com - Tél : +33 6 13 43 05 14

VEMI : Vannes early music Institute / Académie de musique ancienne 2016. Entretien avec Bruno Cocset, directeur général du VEMI. *A l'occasion de la prochaine édition (6ème) de l'Académie Européenne de musique ancienne à Vannes (Morbihan), du 4 au 12 juillet 2016, Bruno Cocset fondateur du VEMI présente et explique les enjeux de son activité dans le Morbihan. A travers le VEMI, il s'agit certes de promouvoir la magie du Baroque, en facilitant sa découverte, son partage, sa pratique. Il s'agit surtout d'une formidable constellation de complicités humaines qui redéfinit la réalisation d'un centre culturel dédié à la musique, où tous les publics, les musiciens, aguerris comme apprentis, les partenaires trouvent leur place et joue chacun, un rôle actif et complémentaire…*
LIRE notre entretien avec BRUNO COCSET



OPERA, New York. Yannick Nézet-Séguin succède à James Levine au Metropolitan Opera



OPERA, New York. Yannick Nézet-Séguin succède à James Levine au Metropolitan Opera. Le directeur du Metropolitan Opera de New York, Peter Gelb, confirme avoir nommé le jeune chef canadien Yannick-Nézet Séguin (41 ans, né en 1975), directeur musical, successeur de James Levine (72 ans), empêché récemment à cause de problèmes de santé. C'est la première nomination nouvelle depuis 40 ans dans l'histoire de l'institution new yorkaise. YNZ est directeur musical de l'Orchestre Metropoltain de Montréal depuis 2000, du Phildephia Orchestra depuis 2012 (mandat renouvelé jusqu'à la saison 2025-2026), du Rotterdam Philharmonic depuis 2008. Sa prise de fonction au Metropolitan Opera sera effective progressivement, à partir de la saison 2017-2018 (où il dirigera 2 productions lyriques dont une nouvelle Traviata), puis à partir de la saison 2020-21, dirigeant in loco 5 productions lyriques, devenant de fait, le nouveau réel directeur musical du Met, avec des projets signés : Wagner, Strauss, Puccini, Poulenc et Verdi. L'emploi du temps du maestro Nézet-Séguin ne pouvant pas permettre un engagement new yorkais plus tôt.

Signe distinctif : direction analytique et fiévreuse, d'une énergie souvent irrésistible, « viscérale », assurément l'une

des meilleures baguettes de l'heure – Autrement : tatouage (tortue) à l'épaule droite, réalisé lors d'un séjour à Tahiti. C'est une représentation de La Bohème, justement au Met… alors qu'il avait 16 ans, qui aurait décidé de sa vocation musicale.

Nézet-Séguin : un jeune maestro au Met



Serait-ce le signe d'une volonté de renouvellement spectaculaire à la direction musicale du Met ? Force est de constater que malgré la politique médiatique spectaculaire sur le plan mondial (grâce à ses séries de directs Live des productions retransmises au cinéma, dans le monde entier), le

Metropolitan Opera qui aujourd'hui ne totalise plus que 72% de remplissage en moyenne, a dû procéder à des coupes sombres sur son budget annuel courant de 300 millions de dollars.

De son côté, Yannick Nézet Séguin s'est dit ravi d'organiser dans les années à venir son travail symphonique et lyrique, aux USA, principalement entre Philadelphie et New York. James Levine prend sa retraite progressive, devenant dès ce printemps, directeur musical « emeritus »

CD dirigés par Yannick Nézet-Séguin, récemment critiqués, distingués par CLASSIQUENEWS :

CHEF LYRIQUE… Evidemment le cycle des opéras live de Mozart, joués / enregistrés chaque été au festival de Baden Baden :



CD, compte rendu critique. Mozart : L'Enlèvement au sérail, Die Entfhürung aus dem serail. Schweinester, Prohaska, Damrau, Villazon, Nézet-Séguin (2 cd Deutsche Grammophon). Après **Don Giovanni** et **Cosi fan tutte**, que vaut la brillante turquerie composée par Mozart en 1782, au coeur des Lumières défendue à Baden Baden par Nézet-Séguin et son équipe ? Évidemment avec son léger accent mexicain le non germanophone **Rolando Villazon** peine à convaincre dans le rôle de Belmonte; outre l'articulation contournée de l'allemand, c'est surtout un style qui reste pas assez sobre, trop maniéré à notre goût, autant de petites anomalies qui malgré l'intensité du chant placent le chanteur en dehors du rôle… **LIRE notre critique complète de L'enlèvement au sérail / Die Entführung aux rem Serail de Mozart par Yannick Nézet-Séguin**

LIRE aussi notre compte rendu critique de DON GIOVANNI et de COSI FAN TUTTE par la même équipe Villazon / Nézet-Séguin qui fait actuellement l'affiche de Banden Baden chaque été (cycle des opéras de Mozart à Baden Baden)

CHEF SYMPHONIQUE…



CD. Schumann : 4 Symphonies (Chamber orchestra of Europe, Nézet Séguin, 2013). Le chef **Yannick Nézet Séguin**publie chez Deutsche Grammophon **les 4 Symphonies de Robert Schumann**. Le feu bouillonnant du chef québécois Yannick Nézet-Séguin (36 ans en 2014) nouvellement arrivé chez Deutsche Grammophon (pour lequel il a gravé une intégrale de la trilogie mozartienne en cours : ne manque plus que Les Nozze di Figaro à paraître d'ici fin 2014) s'est réalisé auparavant au concert en octobre 2012 à Paris lors d'une intégrale des Symphonies de Schumann. L'enregistrement de Deutsche Grammophon qui paraît en mars 2014 reflète ce travail sur la texture orchestrale et la vitalité d'une écriture exaltée, volcanique qui dit assez outre l'autobiographie qui s'écrit alors, la volonté radicale d'un être passionné, déterminé à s'inscrire dans la lumière, l'antithèse de ses dérèglements psychiques qui ne tarderont pas à poindre. Exaltation, juvénilité, feu et embrasement, voire excitation des finales, Yannick Nézet-Séguin pourrait bien bouleverser la donne discographique en place (car les épisodes plus intérieurs et introspectifs : adagio de la 2, Feierlich de la 3, Romanze de la 4… y gagnent en mystère et en sombres questionnements). La direction affûtée se montre proche d'un cœur ardent dont le diapason versatile incarne toute la complexité et l'ambivalence de la sensibilité romantique… Doué d'une baguette vive et articulée, disposant

d'un collectif ductile et énergique, la lecture du chef montréalais s'impose très honorablement par sa générosité sensible, si proche du jeu incessant des humeurs d'un Schumann ambivalent, imprévisible, contrasté. Du pain béni pour un orchestre qui souhaite en découdre comme galvanisé par l'appétit scintillante du maestro. Compte rendu détaillé de chaque symphonie pour mieux identifier l'apport de Yannick Nézet-Séguin. **Le double cd Schumann par Yannick Nézet Séguin est « CLIC » de CLASSIQUENEWS.COM. LIRE notre critique complète des Symphonies de Schumann par Yannick Nézet-Séguin**

CONCERT BELLINI à l'OPÉRA DE MARSEILLE : le 9 juin 2016



Evènement. MARSEILLE, Opéra. Concert lyrique, jeudi 9 juin 2016. Le Concours de bel canto Vincenzo Bellini (créé en 2010) présente son concert des lauréats à l'Opéra de Marseille, soit deux voix parmi les plus impressionnantes célébrées et couronnées par le Concours Bellini lors de ses dernières éditions (2013 et 2015). Pour chacune de ses éditions, le Concours Bellini entend mettre en lumière les jeunes talents lyriques les plus doués dans l'interprétation du bel canto italien, soit les œuvres des romantiques italiens, avant Verdi : Rossini bien sûr et son extrême distinction, ses

coloratoures, sa diction spécifique, sa grandeur tragique comme son esprit facétieux – en cela, génie dans le seria comme dans le buffa… ; Donizetti et son souci de réalisme dramatique (déjà préverdien), surtout Bellini dont les oeuvres célèbres (Norma, I Puritani) ou moins connues mais tout autant redoutables et exigeantes (Il Pirata…) exigent longueur du souffle, subtilité expressive, finesse absolue, legato, articulation fluide, agilité technique… Maîtriser ce bel canto bellinien demeure l'expérience la plus décisive pour un chanteur, une sorte de sommet absolu, permettant de chanter ensuite Mozart et un très large répertoire, romantique ou pas…



Ambassadeurs de ce raffinement vocal qui est permis à quelques élus, deux jeunes tempéraments se dévoilent à Marseille ce 9 juin 2016: la soprano **Anna Kasyan** (Premier prix Bellini 2013) a chanté Despina dasn Cosi fan tutte de Mozart et aussi lors du Concours 2013 (finale au Conservatoire de Paris, rue de Madrid), l'air d'Imogène du Pirate de Bellini avec une profondeur et une finesse encore inoubliables. Le ténor coréen **Sung Min Song** affirme quant à lui un legato souverain et un timbre raffiné capable d'une expressivité intense et précise à la fois. C'est lui qui a remporté le premier prix du dernier Concours 2015 au Théâtre de la Garenne Colombes.



Défendant airs seuls et duos, les deux jeunes interprètes bénéficient à Marseille de la direction d'un expert du bel canto, baguette trop rare en France, **Marco Guidarini,** qui est aussi le cofondateur du Concours Bellini. Ce 9 juin promet d'être un instant exceptionnel de

chant bel cantiste, présentant deux jeunes tempéraments promis à une remarquable carrière. Rappelons que le Concours Bellini avait discerné (avant le Concours Operalia de Placido Domingo qui l'a couronnée ensuite en 2011), l'immense talent de la jeune soprano sud-africaine, Pretty Yende, laquelle chante depuis son premier prix Bellini 2010 (première artiste révélée par le Concours pour sa première édition), au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra Bastille (récente Rosina du Barbier de Séville)… sans omettre un prochain Bellini, prolongement naturel et attendu du Concours, I Puritani justement (dans le rôle d'Elvira… qu'elle avait chanté lors du Concours Bellini 2010-, sur la scène de l'opéra de Zurich, du 10 juin au 7 juillet 2016 (Fabio Luisi, direction).

Concert des Lauréats, Concours Bellini
Airs et duos
Rossini, Bellini, Gounod, Donizetti, Massenet, Puccini

Anna Kasyan, soprano
(Lauréate du premier prix 2013)
Sung Min Song, ténor
(lauréat du premier prix 2015)

Orchestre Philharmonique de Marseille
Marco Guidarini, direction

Billetterie
Opéra de Marseille : 04 91 55 11 10 / 04 91 55 20 41
Renseignements : 06 09 58 85 97 et sur **le site du Concours de Bel Canto Vincenzo Bellini** :

Les candidatures pour le Concours Bellini 2016 seront bientôt ouvertes
Informations : musicarte-org@live.fr et sur **le site du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini**

Le Concours Bellini organise aussi sa prochaine **Académie de chant à Vendôme, du 16 au 22 mai 2016**

Actualités des artistes de la soirée. Marco Guidarini **poursuit sa riche coopération à Prague où il dirige après le retentissant Mefistofele de Boito,** au National State Opera de Prague (Narodni Divadlo), une nouvelle production de Roméo et Juliette de Gounod (à l'affiche du Théâtre Praguois, le 16 juin 2017, à l'affiche jusqu'au 15 juin 2017). En août 2016, à Vendôme, Marco Guidarini est le maître de stage de la session d'été de la Vincenzo Bellini belcanto Académie aux côtés de la mythique cantatrice roumaine Viorica Cortez. A la rentrée, le chef, subtil interprète de Bellini, dirige en Corée du sud (Théâtre National de DAEGU), 3 représentations de « La Bohème », avant Toronto …

Diva au tempérament entier et passionné, **Anna Kasyan tient l'affiche du prochain film** de Carlo Verdone » L'Abbiamo fatto Grosso … « a participé à la « Folle nuit des Matheus » en mai dernier à l'Olympia à Paris, et toujours aux côtés du chef Jean-Christophe Spinosi a chanté à Brest le Requiem de Verdi. Elle a aussi marqué les critiques de la Rédaction cd de classiquenews en incarnant DESPINA pour Teodor Currentzis à Perm, dans son récent enregistrement de COSI FAN TUTTE enregistré pour SONY en 2013 (CLIC de CLASSIQUENEWS de novembre 2014)



Lauréat remarqué lors du dernier Concours Bellini, le jeune ténor coréen **Sung Min SONG** poursuit ses engagements lyriques aux USA et en Erope, confirmant un tempérament de plus en plus reconnu pour sa fiabilité, sa flexibilité et sa grande sensibilité… (Lincoln Center de New York, Palau de la Musica de Valencia, Philharmonie de Salzburg , de Berlin , Cologne, Munich …). Heureux Marseillais qui le temps de ce concert de gala prestigieux, pourront applaudir le chef le plus bellinien de l'heure, dirigeant l'orchestre philharmonique local et deux voix parmi les plus convaincantes qui soient…

CD, annonce. VERISMO : le nouvel album d'Anna Netrebko



CD, annonce. Verismo : le prochain album d'Anna Netrebko (1 cd Deutsche Grammophon). Tiare orientaliste et byzantine à la Turandot, la diva austro-russe, découverte par Gergiev à Saint-Petersbourg, annonce son nouvel album dédié aux compositeurs fin de siècle et début XXè, dans l'ombre de Puccini : **VERISMO**. Annoncé le 2 septembre 2016, le programme édité par **Deutsche Grammophon** confirme les dernières évolutions de sa voix : moins bel cantiste (elle vient de renoncer à chanter Norma à Covent Garden en septeùbre 2016), plus expressive et dramatique (lirico spinto?). Sa voix brillante gagnerait-elle en largeur et medium, en expressivité

large et ronde ? A ses côtés, le chef **Antonio Pappano** et son mari, le ténor **Yusif Eyvazov** pour un cycle de séquences théâtrales et lyriques, extraites des opéras de Leoncavallo, Ponchielli, Boito, Giordano, Catalani… soit une sélection d'héroïnes passionnées, amoureuses tiraillées, âmes sacrificielles, pour lesquelles la diva la plus médiatisée de la planète, offre son timbre charnel éblouissant, aux couleurs irrésistibles… Anna Netrebko élargit son répertoire : après avoir chanté les héroïnes verdiennes : Lady Macbeth, **Leonora (dans Le Trouvère, Opéra Bastille janvier et février 2016)**

…, voici les femmes déterminées, nouvelles lionnes rugissantes mais séductrices propre au vérisme italien, lui-même même inspiré du naturalisme français de Zola. INFOS à suivre sur classiquenews



RETROVISION

Les derniers cd d’Anna Netrebko présentés, critiqués sur CLASSIQUENEWS :

- 

  La Iolanta d’Anna Netrebko (scène, cd, cinéma)

  Netrebko, Anna., Tchaikovski, Piotr Illiytch., DEUTSCHE GRAMMOPHON

  légendaires, musique romantique, opéra

  New York, MET. Tchaikovski : Anna Netrebko chante Iolanta. Qu’on le veuille ou non, le marketing des stars d’aujourd’hui est remarquablement planifié : au moment où DG publie en cd sa Iolanta captée sur le vif en 2014, Anna Netrebko reprend le rôle sur les planches new yorkaises en janvier et février (avec une retransmisision dans les salles de cinéma annoncée le 14 février 2015)… Remarquable incarnation pour la diva qui ne cesse de remporter ses nouveaux paris sur la scène lyrique… Pour la saison 1891-1892, les Théâtres Impériaux commandent 2 nouvelles œuvres à Tchaïkovski : un opéra, qui…



CD. Verdi : Giovanna D'Arco (Netrebko, Domingo. Salzbourg 2013)

Netrebko, Anna., Verdi, Giuseppe, Deutsche Grammophon

musique romantique, opéra

CD, critique. Verdi : Giovanna D'Arco (Netrebko, Domingo. Salzbourg 2013). Giovanna d'Arco est redevable à la première manière de Verdi, un compositeur alors en plein succès celui de Nabucco, à la manière guerrière, vive, fiévreuse qui cependant ici étonne par la ciselure délicate réservée à l'héroïne : Giovanna. Sur les traces de Schiller, une source chérie à laquelle il puisera encore la trame de Luisa Miller entre autres…, Verdi s'intéresse au profil de la jeune vierge, paysanne de Domrémy devenue chevalier, inféodée au service puis ici, à l'amour du roi Charles VII (Carlo). L'histoire est totalement réécrite à la faveur…



CD. Anna Netrebko: Souvenirs (2008)

Netrebko, Anna, Hahn, Deutsche Grammophon

légendaires, musique classique, musique contemporaine, opéra

CD. Anna Netrebko : Souvenirs (2008) … Anna Netrebko n'est pas la plus belle diva actuelle, c'est aussi une interprète à l'exquise et suave musicalité. Ce quatrième opus solo est un magnifique album. L'un de ses plus bouleversants. Ne vous fiez pas au style sucré du visuel de couverture et des illustrations contenues dans le coffret (lequel comprend aussi un dvd bonus et des cartes postales!), un style maniériste à la Bouguereau, digne du style pompier pure origine… C'est que sur le plan musical, la diva, jeune maman en 2008, nous a concocté un voyage serti de plusieurs joyaux qui…

- 

[CD. Anna Netrebko : Verdi]

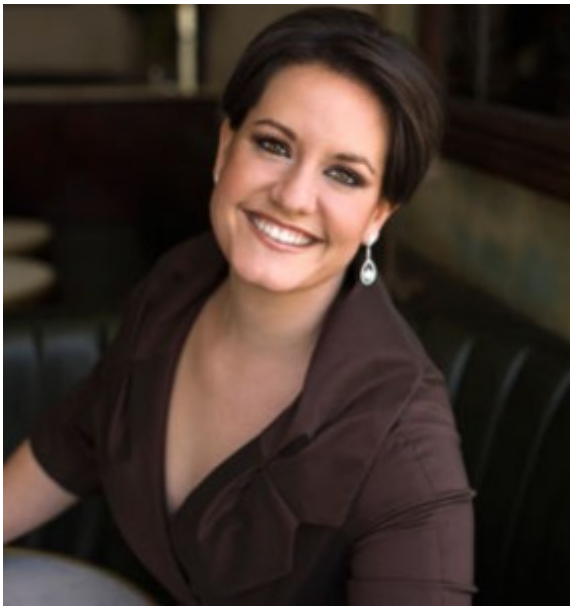
Netrebko, Anna, Verdi, Giuseppe, Deutsche Grammophon

musique romantique, opéra

CD. Anna Netrebko : Verdi … Anna Netrebko signe un récital Verdi pour Deutsche Grammophon d'une haute tenue expressive. Soufflant le feu sur la glace, la soprano saisit par ses risques, son implication qui dans une telle sélection, s'il n'était sa musicalité, aurait été correct sans plus … voire tristement périlleuse. Le nouveau récital de la diva russo autrichienne marquera les esprits. Son engagement, sa musicalité gomment quelques imperfections tant la tragédienne hallucinée exprime une urgence expressive qui met dans l'ombre la mise en péril parfois de la technicienne : sa Lady Macbeth comme son Elisabeth (Don Carlo) et sa…

LIRE notre critique complète du [cd Iolanta par Anna Netrebko (Metropolitan opera New York, février 2015)]

OPERA DU RHIN : Elza van den Heever chante Elisabetta



OPERA. Don Carlo : Opéra du Rhin, 17-28 juin 2016. Elza van Den Heever chante Elisabetta. Française et Sud Africaine : la soprano enchaîne les rôles lyriques qui confirme peu à peu son charisme technique autant que dramatique. Elisabetta dans Maria Stuarda de Donizetti (Metropolitan de New York), surtout : Elisabetta dans Don Carlo de Verdi à Bordeaux récemment (septembre 2015), la voici à l'affiche du même Verdi, à nouveau en Elisabetta à l'Opéra national du Rhin dès ce 17 juin 2016. Spécialiste du rôle – sans vraiment chercher à l'être : le personnage s'est imposé à elle selon les engagements de ces derniers mois / ouvrant et ainsi concluant la saison 2015 – 2016-, la diva aurait préféré à Bordeaux comme à Strasbourg en juin 2016, chanter la version complète comprenant surtout l'acte de Fontainebleau qui développe l'amour de la jeune princesse française pour Carlo… (un épisode préliminaire essentiel pour mieux comprendre sa figure ensuite grave et blessée) mais c'est ici comme là, la version de 1884 (celle de Milan) qui tient l'affiche. En princesse sacrifiée, mariée contre son gré au père de son fiancé, la soprano excelle à l'instar des cantatrices qui l'ont précédé dans ce rôle écrasant dont il faut gérer l'énergie et la tension, l'économie, la gravità, la pudeur. Et pourtant avant son dernier duo d'amour d'une tendresse éperdue au V, au pied du tombeau de Charles Quint,

la jeune femme tourmentée chante dans son fameaux grand air solo : « Tu che la vanità », son renoncement à la vie et au bonheur en une prière qui exige une souplesse et une puissance vocale inouïe… A Strasbourg, Elza van Den Heever sera dirigé dramatiquement par Robert Carsen dans une nouvelle production très attendue. La cantatrice aime ciseler son jeu dramatique comme actrice surtout : sur ce registre, gageons que le metteur en scène canadien saura répondre à ses attentes. Lui qui soigne dans chacune de ses approches théâtrales, le jeu des acteurs comme l'esthétisme des épisodes. A 37 ans, la diva née à Johannesbourg est au sommet de ses possibilités. Elle a pu approfondir son approche de la scène en participant à l'activité de la troupe de Francfort où le Regietheater a été une révélation (à contrecourant des conceptions défendues par les opéras américains beaucoup plus traditionnelles)… Une diva à ne pas manquer. La nouvelle production à l'affiche de l'Opéra national du Rhin est d'autant plus incontournable qu'elle compte d'autres chanteurs particulièrement convaincants dont l'excellent baryton noble et humain, **Tassis Christoyannis** (qui devrait lui aussi briller par son intelligence dramatique dans le rôle du double, l'ami loyal de Carlo, le gentilhomme et homme d'armes Posa auquel avant lui, un Dietrich Fischer Dieskau avait conféré une subtilité jusque là insoupçonnée)…

Don Carlo de Verdi à l'Opéra national du Rhin
Elza van Den Heever chante Elisabetta

Strasbourg
17 – 28 juin 2016
6 représentations

Mulhouse – La Filature
Les 8 et 10 juillet 2016

Daniele Callegari, direction musicale
Robert Carsen, mise en scène

Olympie de Spontini (1819)



France Musique. Samedi 11 juin 2016, 19h. SPONTINI : Olympie. Enregistré à Paris, le 3 juin 2016. Enfin une omission réparée : si Gaspare Spontini (1774-1851) a disparu des scènes lyriques européennes et surtout française, Berlioz le tenais pour le génie lyrique le plus important en France après Gluck. C'est dire. Créé à l'Opéra de Paris (Académie royale), le 22 décembre 1819, Olympie – ouvrage en 3 actes, d'après Voltaire, relève de la veine tragique et pathétique propre au grand opéra français hérité du Chevalier, ex favori de Marie-Antoinette. Plus qu'il ne « prépare » le romantisme français, Spontini le cultive déjà. Olympie est dirigé pour sa création par **Rodolphe Kreutzer (dont Berlioz admirait au delà de tout, son oratorio récemment ressuscité La mort d'Abel**). L'orchestration, ses effets spectaculaires et déchirants, d'une couleur gluckiste, l'importance du choeur, le profil d'Antigone comme l'irrésistible tendresse déchirante de Statira, la veuve d'Alexandre, sur scène : étoile pathétique et morale dont le chant est alors transcendé par la diva de l'époque Caroline Branchu, – comme la fibre héroïque et sensible de sa fille Olympie,- annoncent de fait l'Antiquité telle qu'elle s'impose dans Les Troyens de Berlioz. La tragédie en 5 actes de Voltaire – éditée en 1762, inspire aux deux librettistes de Spontini, Michel Dieulafoy et Charles Brifaut, ce registre « sublime » si réussi par Gluck. Le

compositeur adulé sous l'Empire par Napoléon, auteur de La Vestale, le triomphe de sa vie, réussit néanmoins dans Olympie, ce pathétique édifiant qui touche le cœur par la justesse de ses accents dramatiques et psychologiques.

Stupéfiante Statira, veuve d'Alexandre… OPERA TRAGIQUE ET SUBLIME de 1819

Mais à l'époque d'Olympie, Spontini est déjà hors de Paris, vers Berlin où il s'installe le 1er février 1820 car il vient d'être nommé Generalmusikdirektor : ancien napoléonien rallié aux Bourbons, Spontini eut raison de quitter la France et les nombreuses critiques du parti libéral… Le sujet d'Olympie aborde le régicide : ici, l'assassinat d'Alexandre le Grand puis le destin de sa famille (un thème délicat et douloureux à l'époque du crime perpétré aux portes du théâtre de la création : l'assassinat du Duc de Berry, le 13 février 1820) ; acte odieux rendant difficile toute reprise de l'opéra… C'est à Berlin ainsi – om il a recouvré statut et considération que Spontini confie à ETA Hoffmann une nouvelle version d'Olympie, réécrite en allemand, nouvel avatar lyrique créé à l'Opéra de Berlin le 14 mai 1821. C'est cette nouvelle version plus intense et contrastée encore qui triomphera en Europe et à Paris, … en 1826, avec la même Branchu qui fait alors ses adieux à la scène. Spontini poursuit cette simplification narrative, moralisatrice parfois solennelle (déférence au

mythe impérial voir La Vestale et surtout Fernand Cortez) que les suiveurs de Gluck à Paris avaient peu à peu formuler dans la veine tragique : Salieri, Cherubini, Sacchini… Bientôt Scribe allait réformer encore davantage, par ses livrets médiévaux, le modèle du grand opéra français, pour Adam, Rossini, Halévy (La Muette de Portici en février 1828, puis Guillaume Tell, Les Huguenots). En 1819 et même 1826, Voltaire est un modèle dramatique toujours vénéré. Olympie fut pour le génie de Ferney, une oeuvre tardive, écrite en 6 jours par un écrivain fatigué septuagénaire, voulant jouer au jeune auteur… Pourtant la tragédie convoquée par Voltaire – en un même lieu, le temple de Diane à Ephèse, est celle des tragédiennes et des femmes blessées toujours dignes : reconnaissance entre Statira et Olympie (II), les mêmes rejoignant les flammes d'un vaste bûcher (V).

Pour Spontini, comme dans La Vestale, il s'agit de retrouver la grandeur et le sublime tragique de l'Antiquité à travers ses rituels grandioses, d'une froideur parfois trop solennelle, voire monumentale (au III, le couronnement de Statira avec les lauriers d'Alexandre, où Antigone paraît triomphante sur un éléphant (! cf les didascalies d'époque) mais toujours grave : fouillant les ressources contrastées nées de l'opposition entre sacré et profane, où brille la dévotion de Statira pour la défense des Dieux; scènes finales avec choeurs grandioses à la clé (dont l'effusion du peuple éphésien pour célébrer la concorde entre Antigone et Cassandre). Si le spectaculaire a joué intensément son rôle dans la conception du l'opéra, Spontini parvient cependant à tisser une fibre psychologique solide et fluide entre les scène, grâce à son récitatif, l'un des mieux écrits qui soit et qui exige des interprètes une maîtrise (en finesse comme en expressivité) absolue. Mais que l'on ne s'y trompe pas : la véritable héroïne, touchante autant que digne demeure la sublime mère d'Olympie, Statira. Olympie, en son suicide final ne fait suivre les traces maternelles.

L'Olympie de Spontini, 1819

A l'affiche du TCE à PARIS, le 3 juin 2016

RADIO
Sur France Musique, samedi 11 juin 2016, 19h

Opéra en trois actes (1819)Livret de Armand-Michel Dieulafoy et Charles Brifaut, d'après la pièce éponyme de Voltaire

Karina Gauvin: Olympie
Kate Aldrich: Statira
Charles Castronovo: Cassandre
Josef Wagner: Antigone
Patrick Bolleire: Le hiérophante
Conor Biggs: Hermas, un Prêtre
Le Cercle de l'Harmonie
Vlaams Radio Koor
Jérémie Rhorer, direction

VIDEO : voir la soprano Jennifer Borghi chanter Olympie de Spontini – concert « Grandeurs et décadence : Gluck, Spontini, Cherubini… » / Namur, 2012 © reportage exclusif clasiquenews.tv – à 1h46 : air de Statira invoquant les mânes de Darius et d'Alexandre, implorant sa fille Olympie…

LIRE aussi notre dossier spécial sur La Vestale de SPONTINI (Paris, octobre 2013)

LIRE aussi notre présentation critique de La Mort d'Abel de Rodolphe Kreutzer, 1810

LIRE le texte originel de la tragédie de Voltaire

PARIS : le Festival MEZZO commence ce soir



PARIS. Festival PARIS MEZZO: 1er-24 juin 2016. Il manquait à Paris un vrai grand festival, à la fois exigeant, et aussi éclectique, servant TOUS les répertoires (du Baroque au contemporain), plusieurs lieux et site emblématiques de la Capitale, et diverses formes musicales (chœur, musique de chambre, voix, orchestre…) programmées. C'est chose faite avec le nouveau Festival Paris Mezzo, qui donc affiche du 1er au 24 juin prochains : le violonistes Nemanja RADULOVIC, les chanteurs Charles CASTRONOVO, Ermonela JAHO ; le joueur de mandoline, mais aussi Avi AVITAL, Beatrice RANA, Yan LEVIONNOIS, et le choeur TENEBRAE … soit 5 grands concerts dans 4 lieux mythiques de la capitale : Les Folies Bergère, le Théâtre des Champs-Elysées, la Salle Gaveau, la Sainte-Chapelle… **Toutes les infos, la billetterie : www.festivalparismezzo.mezzo.tv**

Festival PARIS MEZZO

5 grands concerts / 4 lieux mythiques de la capitale :
Les Folies Bergère,
le Théâtre des Champs-Elysées,
la Salle Gaveau,
la Sainte-Chapelle.

détail des programmes des 5 dates événements

Mercredi 1er juin 2016, 20h,
Folies Bergère
Nemanja RADULOVIĆ, violon
Laure Favre-Kahn, piano
Double Sens
Pièces pour violon et orchestre à cordes de Bach, Vivaldi, Brahms, Dvorak, Prokofiev, Tchaikovski, Chostakovitch, Khachatourian, Williams et Monti

Mardi 7 juin juin 2016, 20h,
Théâtre des Champs-Elysées
Ermonela JAHO
Charles CASTRONOVO
Orchestre national d'Île-de-France
Marco Zambelli
Airs et duos d'opéras français et italiens

Mercredi 15 juin 2016, 20h30,
Salle Gaveau
Beatrice RANA, piano
Yan LEVIONNOIS, violoncelle
Pierre Fouchenneret, violon
Guillaume Chilemme,
violon Marie Chilemme, alto
Pièces pour violoncelle, piano et trio à cordes de Frédéric Chopin et Franz Schubert

Lundi 20 juin 2016, 20h30,
Salle Gaveau
Avi AVITAL, mandoline
Camille POUL, soprano
Academy of Ancient Music
Pièces pour mandoline et cordes d'Antonio Vivaldi et Giovanni Paisiello – Mélodie traditionnelle

Vendredi 24 juin 2016, 20h30,

Sainte-Chapelle
Chœur TENEBRÆ,
Nigel Short, direction
Airs de Lobo, Purcell, Tallis, Lotti, Allegri, Tavener,
Sheremetiev, Holst, Whitacre, Harris

http://festivalparismezzo.mezzo.tv

